



La Journée internationale de la paix
célébrée dans plusieurs localités en RCA

minusca en action

BULLETIN D'INFORMATIONS DE LA MINUSCA | N°99 – SEPTEMBRE 2022



HUIT ANS DE GUIRA FM
DIRE NON À LA
DÉSINFORMATION

MINUSCA



MINUSCA



UN_CAR



UNMINUSCA



UNMINUSCA



UN_MINUSCA



MINUSCA.UNMISSIONS.ORG

14 | 9 | 2014 | 14 | 9 | 2022

8 ANS DÉJÀ
#guirafm
Sango Français

RADIO GUIRA 93.3 FM

Guira FM diffuse quotidiennement des informations et des émissions sur divers sujets d'actualité en Français et en Sango.

24h/24

FAKE NEWS NE VOUS LAISSEZ PAS EMPORTER !

Restez vigilant face à la mésinformation et à la désinformation !

Sur la CHAÎNE 568 du bouquet CANAL +

radioguirafm @FmGuira

Les ondes de la paix

Conception et réalisation : Division de la Communication Stratégique et de l'Information Publique - MINUSCA

minusca en action

#99 | Septembre 2022



Exercice de neutralisation et de destruction d'engins explosifs conduit par la Compagnie indonésienne de génie de la MINUSCA à l'aide de chien renifleur.

04

EN RCA, LES JEUNES, HOMMES ET FEMMES, SE SONT MOBILISÉS POUR CÉLÉBRER LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA PAIX

11

DES FEMMES LEADERS "ACTRICES DE PAIX" ÉCHANGENT AVEC LA CHEFFE DE LA MINUSCA

16

LA MINUSCA PARLE DU COMBAT CONTRE LES DISCOURS DE LA HAINE ET LA DÉSINFORMATION POUR LA PAIX EN RCA

20

HUIT ANS DE GUIRA FM DIRE NON À LA DÉSINFORMATION

16

CHRISTIAN SAUNDERS "NOUS DEVONS NOUS RASSURER QUE LE DROIT DES VICTIMES SOIT RESPECTÉ"

30

LE DÉMINAGE D'EXPLOSIFS AU SERVICE DE LA PROTECTION DES CIVILS

32

DON EN EQUIPEMENTS BIOMEDICAUX ET MEDICAMENTS AU LABORATOIRE NATIONAL

34

ACTION CITOYENNE POUR REDUIRE LES ACCIDENTS DE LA CIRCULATION ROUTIERE

minusca en action

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Charles Antoine Bambara

RÉDACTRICE EN CHEF

Uwolowulakana Ikavi-Gbetanou

EQUIPE RÉDACTIONNELLE

Bilaminou Alao
Emmanuel Crispin
Dembassa Kette
Cynthia Nasangwe
Grace Ngbaleo

PHOTOGRAPHIE

Emmanuel Crispin
Dembassa Kette

MISE EN PAGE

Francis
Yabendji-Yoga

MULTIMÉDIA & WEB

Igor Rugwiza,
Dany Balepe

COMMUNITY MANAGER

Grace Mirleine
Anselme Ngbaleo
Mbileine

PRODUCTION

Division de la Communication Stratégique et de l'Information Publique - MINUSCA

minusca en action

#99 - Septembre 2022



EN RCA, LES JEUNES, HOMMES ET FEMMES, SE SONT MOBILISÉS POUR CÉLÉBRER LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA PAIX

La Journée internationale de la paix a été célébrée, le 21 septembre 2022, dans plusieurs localités de la République centrafricaine à l'instar de Bangui, Ndele, Bangassou, Berberati, Obo, Ouandago (Nana-Gribizi). Des activités culturelles et sportives, des danses, des chants, des expositions, vente de produits locaux et des séances d'échanges et de sensibilisation ont marqué ladite Journée organisée par les autorités locales en partenariat avec la MINUSCA et les associations des jeunes et des femmes.

Par Biliaminou Alao

Célébration de la Journée internationale 2022, par des associations de jeunes avec des chants...



... de danses sur l'esplanade du stade 20000 places.

A Bangui, des associations de jeunes ont célébré la Journée internationale par des chants, danses et une exposition vente de produits locaux sur l'esplanade du stade 20000 places. C'était sous la houlette du Conseil national de jeunesse centrafricaine avec le soutien de la MINUSCA, et la participation des ministres de la Jeunesse et de l'Éducation nationale.

C'était l'occasion pour la présidente du Conseil national de la jeunesse centrafricaine, Pamela Audrey Derom, d'exhorter la jeunesse à s'impliquer dans la consolidation de la paix en RCA. « Chers leaders jeunes, cette journée est pour nous une occasion pour nous renforcer davantage afin que nous soyons mieux organisés et ainsi contribuer efficacement à la reconstruction de la République centrafricaine, notre cher et beau pays. Je vous exhorte donc à plus de participation et contribution dans tous les processus de consolidation de la paix et de l'autonomisation des jeunes

», a-t-elle déclaré.

Cette cérémonie s'est déroulée en présence de plusieurs personnalités à savoir : le ministre de l'Enseignement supérieur et le ministre de la Jeunesse et des sports, Aristide Brian Reboas, qui a rappelé aux jeunes leur implication dans le processus du développement de la paix dans le pays.

En prélude à cette journée, la plateforme pour la promotion de la musique et la culture centrafricaine, Tube Centro, soutenu par la MINUSCA, avait organisé un festival dénommé "Festi BEAF SIRIRI", le 18 septembre 2022. L'objectif de cet événement était de conscientiser les jeunes à renforcer la paix en RCA, en luttant contre toutes les formes de discrimination. Une compétition de chants et de danses a réuni ces jeunes pour célébrer la paix à travers leurs talents.

« La jeunesse a un rôle très important pour la paix. C'est pour ça qu'on a utilisé l'art qui est l'élément fédérateur dans un pays pour amener les jeunes

à mieux comprendre les messages », a indiqué Elisabeth Brya de la Division de la communication stratégique et de l'information publique de la MINUSCA.

Dans la ville de Bangassou, dans la préfecture du Mbomou, la Journée a été célébrée sous l'égide des autorités préfectorales, en collaboration avec les leaders communautaires, et les leaders de la société civile, pour conforter la cohésion sociale.

La cérémonie officielle a été présidée par le préfet du Mbomou, Pierrette BENGUERE, en présence du chef du bureau de la MINUSCA, des autorités locales, des responsables des ONGs, des agences des Nations Unies, ainsi que de la population.

Pierrette BENGUERE dans son mot de circonstance est revenue sur la valeur de la paix et a appelé tous les Centrafricains, en particulier ceux de sa localité à œuvrer pour la paix, pour un développement meilleur et durable. « En ce jour solennel, où le monde entier célèbre la paix, je me fais le devoir de

rappeler à tous, les différentes crises que votre beau pays a traversées ces derniers temps. A cause des conflits, nous avons perdu des êtres chers et des biens. Aujourd'hui, nous devons prendre conscience du retard que les crises ont causé au pays, et nous unir et bâtir la RCA. J'exhorte chacun de nous à s'engager pour la restauration de la paix et le vivre ensemble », a dit le préfet.

Pour sa part, le chef du Bureau de la MINUSCA, Rosevel Pierre Louis, a livré le contenu du message du Secrétaire général des Nations Unies. « La paix est une aspiration noble et essentielle, et constitue le seul chemin vers un monde meilleur et plus juste pour toutes et tous. Le thème de cette année, nous rappelle que, de très diverses manières, le racisme empoisonne les cœurs et les esprits et fragilise la paix à laquelle nous aspirons toutes et tous. Nous invitons chaque personne à renouveler les liens de solidarité qui nous unissent en tant qu'êtres humains et à retoucher les manches et construire un avenir



Autorités administratives et locales, leaders traditionnels, religieux, de femmes et de jeunes, et les populations de Sam Ouandja (Haute-Kotto) ont communiqué dans la paix lors de la cérémonie officielle, marquant la Journée internationale de la Paix.

meilleur et plus pacifique », a-t-il rappelé.

La population en particulier les jeunes, ont réaffirmé leur engagement pour l'instauration de la paix dans la préfecture de Mbomou en général, et dans la ville de Bangassou et ses environs en particulier.

A l'occasion de cette Journée, un match de football a été organisé entre le personnel de la MINUSCA et les jeunes des trois arrondissements de la ville de Bangassou.

Dans la Mambere-Kadei, à Berberati, la célébration a été marquée par une conférence-débat pour évaluer la cohésion sociale et le vivre ensemble dans la préfecture et sur la contribution des retournés dans le processus de paix dans la préfecture.

Dans son mot de bienvenu, le président de la délégation spéciale auprès de la commune de Wapo, Mathieu Kpakole a

réitéré sa gratitude envers la MINUSCA pour ses nombreuses initiatives en faveur de la paix dans la localité.

Après avoir présenté l'historique de la Journée internationale de la paix, le chef du bureau local de l'UNHCR, a lui rappelé aux participants les actions menées par les Nations Unies en appui aux autorités locales pour rétablir la paix et la cohésion sociale dans la préfecture de la Mambere-Kadei. Sur les dangers des fausses informations et des rumeurs constatées dans la préfecture, Pappy Dewilde Te Nyombe Boloko a exhorté les participants à préserver les acquis des nombreuses actions menées par la MINUSCA et les agences des Nations Unies dans la préfecture. « La paix n'est pas un acquis, il faut continuer à la construire, la consolider à travers la cohésion sociale et cohabitation pacifique, le respect mutuel et l'appréciation de l'autre comme un être humain qui a

des droits comme vous et comme nous », a-t-il déclaré.

Les participants à cette célébration, ont suivi avec intérêt les séances de sensibilisations sur les dangers des fausses informations et des rumeurs dans la préfecture. Ils ont par ailleurs sollicité l'appui de la MINUSCA dans la résolution des conflits liés à la restitution des biens des retournés afin d'améliorer leur participation au processus de consolidation de la paix dans la Mambere-Kadei.

A Obo, des leaders des associations de femmes et de jeunes, des chefs de groupes, des chefs de quartier et des fonctionnaires ont participé à la cérémonie officielle célébrant cette Journée. A cette occasion, plusieurs activités ont été organisées par la MINUSCA pour la sensibilisation sur la paix et aussi pour appuyer les établissements scolaires pour une

rentrée scolaire apaisée dans la ville de OBO.

La célébration de la Journée Internationale de la Paix a aussi été organisée dans la localité de Ouandago, située à 50 Km au nord-ouest de Kaga-Bandoro dans la Préfecture de Nana-Gribizi, par le bureau terrain de la

A Ndele, dans la sous-préfecture de Bamingui, la célébration a eu lieu au village Adoumindou situé à environ 44 km de la ville. Cette commémoration a connu la participation des autorités locales et de différents leaders communautaires, sous le thème « Mettre fin à toutes les formes de discrimination. Bâtir la Paix ». La cérémonie a débuté par l'observation d'une minute de silence à la mémoire des victimes des différents conflits qui ont secoué la République centrafricaine et en particulier la ville de Ndele.

A cette occasion, le chef du bureau de la MINUSCA à Ndele, Thomas VAAH, tout en louant la bonne collaboration entre la MINUSCA et les autorités administratives et politiques, a fait un bref résumé des réalisations faites et en cours par la MINUSCA pour soutenir le gouvernement dans le cadre de la restauration de l'autorité de l'état. Il a expliqué pourquoi, il est important de faire la paix avec le concours des uns et des autres. Pour protéger et consolider la paix, il a demandé à la population « de partager les informations à temps, afin de mieux sécuriser la préfecture, avec les différentes Forces en place notamment les Forces armées centrafricaines, les Forces de sécurité intérieure et les Casques bleus ».

De son côté, le préfet intérimaire, Jean Gilbert Gbangoudou, tout en remerciant la MINUSCA pour son appui multiforme, a exhorté la population à contribuer à la consolidation de la paix en rejetant la violence, les rumeurs et en promouvant le dialogue comme moyen de résoudre les différends.

La célébration s'est clôturée par une danse traditionnelle, exécutée par les élèves d'Adoumindou, et un concert animé par l'orchestre local Djipou.



La MINUSCA en sensibilisation des jeunes sur la culture de la paix et le contenu de la Résolution 2250 portant sur la jeunesse, paix et sécurité dans la Commune de Nyakari dans la sous-préfecture de Bangassou dans le Mbomou le 12 octobre 2022.

MINUSCA en collaboration avec les autorités locales.

Il y a encore quelques années la commune de la Nana-Outa était sous l'emprise des groupes armés. C'est grâce aux interventions conjointes des Forces armées centrafricaines et de la Force de la MINUSCA, à travers des patrouilles quotidiennes, l'installation de postes de sécurité avancés et des opérations de fouille et bouclage afin de prévenir l'entrée d'armes dans la localité, que la paix a été restaurée.

Bien que certains défis sécuritaires et économiques persistent, la cohésion sociale qui règne dans la préfecture est un exemple des retombées positives d'un retour à la paix.

Pour cette célébration, des activités culturelles et sportives, dont deux matchs de football, l'un opposant deux équipes de filles de Ouandago, et l'autre opposant des jeunes hommes de la commune aux éléments des Forces armées centrafricaines de la zone ont été organisées. Une occasion de renouer les liens et consolider les bases de la cohésion sociale.

Dans son mot de circonstance, le préfet de la Nana-Gribizi, Abdoulaye

Mahamat a exhorté les populations à rester soudées et continuer de cultiver la paix. « Depuis novembre 2021, les efforts conjoints de la MINUSCA et des autorités gouvernementales ont permis de stabiliser la ville de Ouandago, où les tensions intercommunautaires avaient atteint des niveaux préoccupants », a-t-il déclaré.

La population, quant à elle, souhaite continuer de vivre en paix dans la localité. « Nous sommes très contents de la célébration de Journée internationale de la paix dans notre commune, on voit quand même que nous sommes en paix, on souhaite que cela se continue ainsi », a confié en toute gaîté, Madame ABALI Laure, une habitante. Pour sa part, Monsieur BARANGOU Vincent, un participant, « souhaite que la paix soit durable dans la préfecture de Nana-Gribizi, en général, et dans la sous-préfecture de Nana-Outa, en particulier ».

Plus de 1 500 personnes, dont près de 600 femmes, venues de différents villages ont assisté à cette célébration à Ouandago.



Des femmes leaders "Actrices de paix" échangent avec la Cheffe de la MINUSCA

La Représentante spéciale du Secrétaire général de l'ONU en RCA, Valentine Rugwabiza, a rencontré, à Bangui le 22 septembre 2022, des représentantes des différentes organisations féminines centrafricaines, pour des échanges interactifs. La Cheffe de MINUSCA a souhaité écouter ces leaders afin de s'enquérir de leurs opinions sur la mise en œuvre du mandat de la MINUSCA.

Cynthia Nasangwe



Lors de cette rencontre, une première du genre depuis qu'elle a pris ses fonctions, la cheffe de la MINUSCA, a exprimé l'importance qu'elle attache à écouter les préoccupations et les feedbacks directs des femmes « Actrices de paix » sur les avancées réalisées par rapport à la mise en œuvre du mandat de la Mission.

« En réalité, en vous entendant vous présenter, la première pensée qui m'a traversé l'esprit, c'est bien sûr de l'incroyable savoir et expérience, l'accumulation de savoir et d'expérience que nous avons vue en chacune d'entre vous. Si les forces peuvent se joindre collectivement, les ressources et les capacités peuvent se joindre collectivement pour des

avancées durables, qui vont être des avancées consolidées vers la paix que le peuple centrafricain veut et que le peuple centrafricain mérite », a indiqué la Représentante spéciale du Secrétaire général de l'ONU, dans son mot de bienvenu.

La discussion entre les femmes leaders et la cheffe de la MINUSCA a essentiellement porté sur l'appui au processus politique et de paix, la protection des civils et la restauration de l'autorité de l'état, sans oublier l'Agenda femmes, paix et sécurité.

Les intervenantes à cette table Ronde à l'image de Lina Ekomo, présidente du Réseau pour le leadership de la femme en Centrafrique (RELEFCA), a brossé un tableau de l'état des lieux de la contribution des femmes aux efforts de

paix en République centrafricaine.

Elle a en outre indiqué que les femmes leaders centrafricaines étaient vraiment impliquées et engagées dans le processus de paix et qu'elles s'expriment d'une seule voix sur la situation sécuritaire du pays et les conséquences des conflits sur les populations à travers des conférences de presse, des déclarations médiatisées et des interviews, mais aussi qu'elles participent de plus en plus à des initiatives locales, nationales et régionales de paix en Centrafrique ; et cela avec des chiffres à l'appui : 23 % de femmes sont dans les mécanismes de suivi de l'Accord Politique Pour la Paix et Réconciliation en RCA (APPR- RCA) et 17% au dialogue républicain.

Pour Solange Maradas-Nado,

Commissaire à la Commission Vérité Justice, la participation des femmes est d'autant essentielle que non seulement elles représentent au moins la moitié de la population, mais aussi leur engagement rend leur communauté plus sûre pour les femmes et les hommes.

Néanmoins madame Ekomo n'a pas manqué de souligner que les femmes centrafricaines font face à plusieurs défis dont la faible visibilité de leurs contributions aux efforts de paix sur le plan national, régional et international, l'absence de coordination et de synergie entre les partenaires de soutien aux initiatives des femmes. Elle souligne également l'absence d'un programme holistique pour la participation des femmes au processus de paix.

Il est aussi ressorti de cette discussion que la femme n'était pas suffisamment représentée dans les différents appareils de l'Etat et dans les instances de prise de décisions. L'une des raisons à l'origine de cette faible représentativité serait liée à la question de la sécurisation du processus électoral et surtout celle des femmes qui se présentent aux élections, au regard des leçons apprises des précédentes élections où les femmes ont été victimes de violences.

La cheffe de la MINUSCA a constaté cette absence surtout dans certaines rencontres « Je dois ici, en toute honnêteté, relever que je n'ai pas manqué, à chacune de ces rencontres de coordination, de regarder autour de la table quelles étaient les femmes qui se trouvaient autour de la table et je n'en ai pas vu beaucoup » a-t-elle révélé.

Néanmoins, elle a exhorté les femmes leader à encourager leurs paires à prendre part à la gouvernance du pays : « Nous sommes à quelques mois des élections municipales, ce qui représente une

opportunité de participation des femmes à la vie politique, dans l'exécutif, dans l'action politique auprès des populations ». « Je voudrais aussi vous entendre sur comment les femmes s'organisent pour ne pas seulement être votantes, mais aussi prendre des responsabilités et de quelle assistance les femmes ont besoin pour pouvoir aussi prendre ses responsabilités », a demandé Valentine Rugwabiza.

La représentante spéciale du Secrétaire général de l'ONU a aussi souhaité s'enquérir de la manière d'accélérer le processus de réintégration et de réinsertion des ex-combattants. « J'ai entendu plusieurs d'entre vous qui sont engagées activement dans la réconciliation communautaire. Je voudrais vous entendre aussi sur la manière dont nous pouvons faire en sorte d'accélérer ce processus de réintégration et de réinsertion en communauté », a-t-elle indiqué.

Les participantes à cette rencontre ont exprimé leur joie quant à la qualité des échanges. « Elle nous a présenté ses attentes par rapport aux priorités du mandat de la MINUSCA et en retour, nous lui avons présenté nos analyses », a déclaré Madame Montaigne, présidente de l'académie de la paix.

La rencontre s'est clôturée par des échanges interactives entre les femmes leader et les différents responsables des Sections de la MINUSCA pour approfondir les détails des points abordés plus tôt avec la Représentante spéciale du Secrétaire général de l'ONU, mais aussi pour apporter des éclaircissements à propos des préoccupations soulevées par les femmes



LE SAVIEZ VOUS

L'appui de la MINUSCA aux élections locales s'inscrit dans le cadre de la Résolution 2605 (2021) du Conseil de Sécurité de l'ONU qui l'autorise à soutenir les préparatifs et l'organisation de ces élections.

A la fin de la présidentielle et des législatives de 2020-21, le mandat de la MINUSCA a été redéfini sur la base d'une évaluation des besoins électoraux conduite par une mission déployée en RCA, en 2018, par le siège des Nations Unies.

L'actuel mandat de la MINUSCA limite l'appui de la Mission aux seules élections locales, qui sont les dernières consultations du cycle électoral. Ce mandat ne prévoit nullement l'appui à une quelconque consultation référendaire.

LA MINUSCA PARLE DU COMBAT CONTRE LES DISCOURS DE LA HAINE ET LA DÉSINFORMATION POUR LA PAIX EN RCA

La Représentante spéciale du Secrétaire général de l'ONU en République centrafricaine (RCA) et cheffe de la MINUSCA, Valentine Rugwabiza, a participé, le 22 septembre 2022, à un direct Instagram d'échanges interactifs conduits par la Secrétaire générale adjointe à la communication globale de l'ONU, Melissa Fleming.

Par Cynthia Nasangwe

Lors de cette discussion, la cheffe de la MINUSCA a donné au public un aperçu des défis auxquels est confrontés la MINUSCA notamment en ce qui concerne la mésinformation et la désinformation. Cette rencontre virtuelle a été organisée dans le cadre de la célébration de la Journée internationale de la paix sous le thème « Mettre fin au racisme. Bâtir la paix ».

Les communautés ont été déchirées par les conflits, les liens de confiance ont été détruits et la violence a été incitée sur la base de différences religieuses ou d'appartenance à des communautés spécifiques. Donc dans un tel contexte, le discours de haine, trouve vraiment un terrain favorable et vous trouvez des communautés qui sont vraiment prêtes à croire que l'autre est l'ennemi », a indiqué Valentine Rugwabiza.

Melissa Fleming a voulu connaître la façon dont la désinformation et les discours de haine influencent l'opinion publique en République centrafricaine et les actions menées pour en venir à bout. L'une des caractéristiques des pays qui ont connu des conflits armés violents et répétés est que le tissu social est soit détruit, soit très fragilisé, selon la Représentante spéciale du Secrétaire général de l'ONU. « Les

communautés ont été déchirées par les conflits, les liens de confiance ont été détruits et la violence a été incitée sur la base de différences religieuses ou d'appartenance à des communautés spécifiques. Donc dans un tel contexte, le discours de haine, trouve vraiment un terrain favorable et vous trouvez des communautés qui sont vraiment prêtes à croire que l'autre est l'ennemi », a indiqué Valentine Rugwabiza.

Les discours de haine et la désinformation ont aussi un impact négatif sur le travail des Casques bleus dans les missions de maintien de paix ainsi que sur les opérations de paix en RCA en général. La Secrétaire générale adjointe à la communication globale de l'ONU a demandé si les Casques bleus engagés aux côtés de la MINUSCA sont équipés pour faire face aux discours de haine et à la désinformation.

La Représentante spéciale du Secrétaire général de l'ONU a admis que les discours de haine et la désinformation affectent négativement les opérations de paix, mais que des actions sont menées pour atténuer leurs impacts en RCA : « Les discours de haine affectent certainement les opérations de paix.



Ils savent en fait notre capacité à faire notre travail en termes de reconstruction de la paix et de rétablissement de la confiance entre les communautés, car ils savent la cohésion sociale ». « Nous ne sommes pas impuissants. Honnêtement, la bonne nouvelle, c'est que la majorité des gens en ont assez des conflits. La majorité des gens veulent la paix, y compris ceux qui ont été impliqués dans des groupes dangereux. Ils veulent la paix, ils veulent avoir une chance de mener une vie normale, ils veulent avoir une chance de mener une vie digne, une vie qui n'utilise pas la violence », a-t-elle ajouté. Cela est rendu possible par une bonne collaboration avec les leaders locaux, les chefs traditionnels, les autorités locales, les dirigeants des groupes de femmes et de jeunes et cela donne de bons résultats a précisé la cheffe de la MINUSCA.

Ce direct a aussi été l'occasion de revenir sur le travail inestimable des Casques bleus dans leurs efforts de ramener la paix et consolider la cohésion sociale en République centrafricaine. « Quand les gens pensent au maintien de paix, ils pensent que les Casques bleus sont et doivent juste s'assurer que la sécurité physique des personnes soit garantie. Oui, cela fait partie du travail. Mais ce n'est pas le seul travail. Les soldats de la paix sont aussi des bâtisseurs de paix. Et la façon dont ils construisent la paix, c'est en rassemblant des communautés opposées, des communautés perçues comme opposées ou des communautés qui se battaient, en les rassemblant », a confié la cheffe de la MINUSCA.

Les nouvelles technologies et les réseaux sociaux servent de canaux pour propager les rumeurs et la désinformation ; malheureusement la MINUSCA n'est pas à l'abri de cela. La Représentante spéciale du Secrétaire général de l'ONU a révélé, lors de ce

direct Instagram, les moyens mis en place pour endiguer ce phénomène : « L'un des moyens que nous avons utilisés et qui s'est avéré vraiment efficace est de travailler avec des groupes de jeunes. Il existe une association en Afrique centrale, une association de jeunes blogueurs, avec laquelle nous travaillons bien et qui est en mesure d'occuper l'espace et de donner des faits. Nous travaillons également avec une association qui s'appelle l'association des vérificateurs de faits en Afrique centrale. Ainsi, à chaque fois que ces tendances se répètent, ils trouvent les faits, les réalités, puis ils les mettent en ligne afin de contrer la désinformation ».

La cheffe de la MINUSCA a aussi parlé du travail des journalistes centrafricains qui sont sur le terrain et qui relatent ce qu'ils ont vu. « Je fais beaucoup de visites sur le terrain et sur le terrain je me fais un devoir de toujours aller avec des journalistes centrafricains, ils sont beaucoup plus proches des gens. Ils parlent donc aux gens et ils se rendent compte à quel point les gens aspirent à la paix. Mais les gens leur disent aussi tout le travail que la MINUSCA a fait, combien ils apprécient leur partenariat avec la MINUSCA et cela vient des populations », a-t-elle indiqué à Melissa Fleming.

Avant la clôture du direct, Melissa Fleming a rappelé qu'une campagne mondiale a récemment été lancée, avec l'espoir que les pays du monde entier l'adopteront. Il s'agit de l'Hashtag « No to Hate » pour s'attaquer aux effets néfastes des discours de haine, de la discrimination, mais aussi du racisme et de l'inégalité.

STOP FAKE NEWS



NE VOUS LAISSEZ PAS EMPORTER !

Restez vigilants face à la mésinformation et à la désinformation !

Conception et réalisation : Division de la Communication Stratégique et de l'Information Publique - MINUSCA



HUIT ANS DE GUIRA FM DIRE NON À LA DÉSINFORMATION

Radio Guira FM a mené une campagne de sensibilisation dans plusieurs arrondissements de Bangui sur la désinformation et la mésinformation, pour marquer son 8e anniversaire. Du 12 au 20 septembre 2022, des caravanes mobiles ont été organisées et des émissions publiques ont été animées plusieurs jours par des journalistes de cette radio des Nations Unies en République centrafricaine (RCA), qui émet en modulation de fréquence sur 93.3 depuis le 14 septembre 2014.

Emmanuel Crispin DEMBASSA-KETTE



Carnaval de sensibilisation Guira FM sur le Fake-news sous le thème « Ne vous laissez pas emporter ». Objectif : les éclairer davantage sur l'importance de la lutte contre la désinformation, la mésinformation et la rumeur, un fléau contre la paix et la cohésion sociale.

Un camion flanqué d'une banderole portant la mention « Fake news, ne vous laissez pas emporter », avec son bord, une équipe de journalistes et de comédiens, micro à la main s'adressant à la foule, sur fond de musique pendant que le camion sillonne la ville de Bangui, avec des arrêts périodiques. « Ce studio ambulante » diffuse des messages sur la désinformation et la mésinformation, distribue des prospectus et annonce le lieu et l'heure d'une émission publique devant se tenir l'après-midi du même jour.

Aller vers la population pour la sensibiliser

« Être plus près des auditeurs, aller vers eux dans leurs lieux habituels d'activité : les marchés et les abords de routes, pour échanger avec eux et leur apporter

directement notre contribution dans la lutte contre les fausses nouvelles qui sont un danger public », tel est l'objectif de cette campagne de sensibilisation, nous explique Gladys Eleonore Guimare, cheffe des programmes de Guira FM.

Commune de Begoua, sortie au nord de Bangui, premier arrêt au stade Kossi, non-loin du marché et de la gare routière. Au son de la musique et à l'appel des animateurs, une foule, visiblement enthousiaste, se forme rapidement : des badauds, le voisinage et des vendeurs ambulants. L'équipe déroule pour l'assistance, un « mini-programme spécial » : musique, danse, jeux-concours et distribution de prospectus.

Parmi les heureux gagnants des jeux-concours, Parfait Teddy Anissa, 15 ans, élève en classe de 4e, arbore fièrement

le tee-shirt qu'il vient de gagner. « Je suis content de venir ici et de participer à ce jeu. J'écoute souvent GUIRA FM, surtout les informations et les débats. Ça me permet d'avoir de nouvelles connaissances », se réjouit-il.

Estella, une commerçante plus connue sous le sobriquet « d'honorable », venue assister à la sensibilisation se présente aussi comme une fidèle auditrice de Guira FM. « J'aime beaucoup Guira ; je l'écoute pendant que je suis au marché. Elle nous accompagne avec de la bonne musique et de vraies informations. Elle va à la source même de l'information », assure-t-elle.

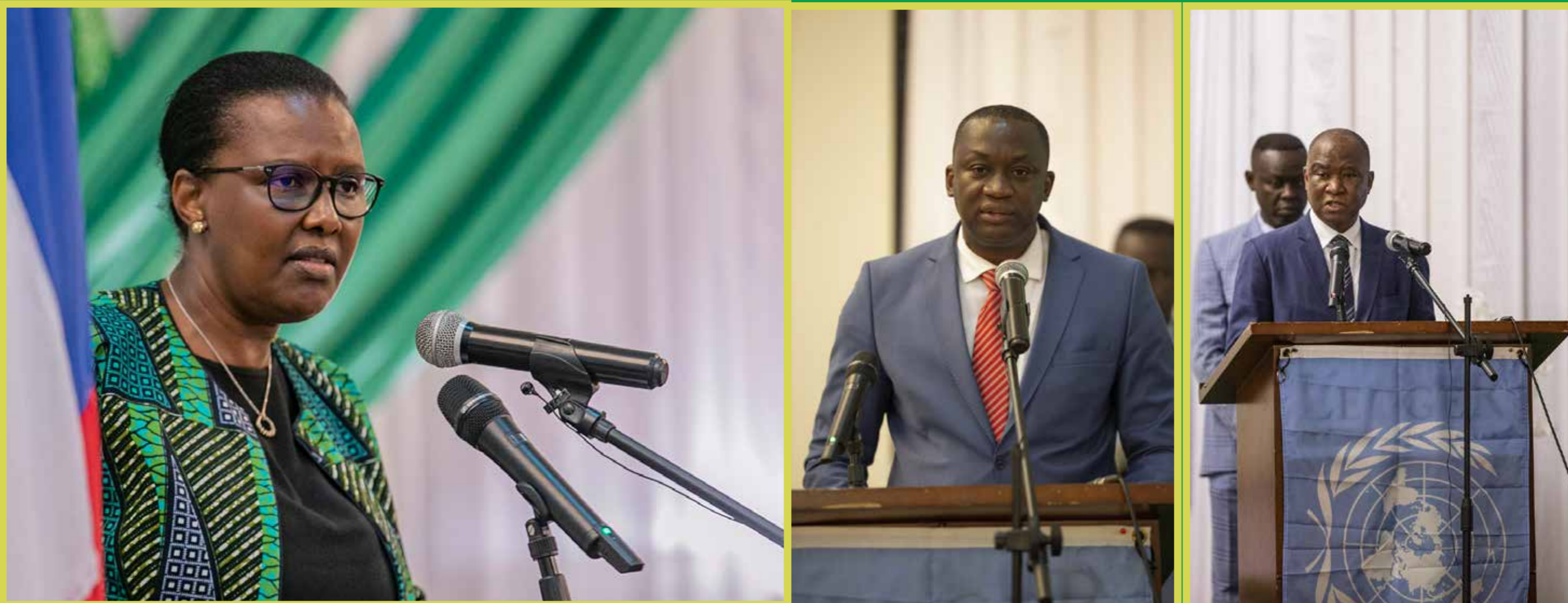
Ne pas se fier aux rumeurs et désinformations qui gangrènent la société

Ne pas se fier aux informations non vérifiées, c'est sur ce point que le

journaliste Zemangui-Kette a insisté : « Nous disons à la population d'éviter le piège de la désinformation, de ne pas se fier aux rumeurs. Si les gens écoutent quelque chose ils doivent vérifier la source avant de propager », résume-t-il.

Après Begoua, la caravane arrive au 4e arrondissement de Bangui, deux jours plus tard. Emission publique au quartier Issa 1. Sont réunis pour le programme habituel de sensibilisation : autorités locales, leaders d'associations, habitants du quartier et bien sûr les journalistes et les comédiens. Les journalistes Ingrid Suembo et Juvenal Koherepede tiennent le micro à tour de rôle.

« Il s'agit de rencontrer les auditeurs de Guira Fm et d'attirer leur attention sur la désinformation et la mésinformation qui sont des maux de la société actuelle... comment les aider à faire le tri des informations pour ne pas contribuer



La Représentante spéciale du Secrétaire général de l'ONU et cheffe de la MINUSCA, Valentine Rugwabiza, le ministre de la Communication et des médias, Serge Ghislain Djorie et le directeur de la Division de la communication stratégique et de l'information publique de la MINUSCA, Charles Bambara, le 30 septembre 2022 à la cérémonie marquant le 8ème anniversaire de la radio GUIRA-FM à l'hôtel Ledger de Bangui.

à la propagation de fausses nouvelles », explique Ingrid Souembo. Message plutôt bien accueilli par l'assistance qui a participé activement à la manifestation à l'instar d'Alissa Mélanie, 52 ans, tenante d'un restaurant populaire dit « Zougoulu ». Elle est aussi l'une des gagnants des jeux-concours.

« La désinformation prend des proportions inquiétantes à Bangui. J'ai dit ici que nous devons être sûrs d'une information avant de la rapporter sur les réseaux sociaux ou avec nos proches. Les fausses informations amènent la division dans le pays », affirme-t-elle.

Lucienne Pkefio, conseillère à la mairie du quatrième arrondissement de Bangui, déclare pour sa part que

« C'est une bonne initiative de la part de Guira FM » et ajoute : « Il faudrait multiplier ces sensibilisations dans tous les arrondissements pour faire baisser les rumeurs et les fausses informations ».

Prendre les taureaux par les cornes

Faire baisser les rumeurs, c'est un objectif que Guira FM s'est fixé pour accompagner le mandat de la MINUSCA qui fait souvent l'objet d'incompréhension, rappelle le directeur de la radio, Napoleon Viban. « Les gens utilisent la désinformation pour ternir l'image d'une personne, d'une organisation ou d'une institution.

C'est une pratique qu'il faut combattre vigoureusement ... Nous avons décidé de prendre le taureau par les cornes et sensibiliser nos auditeurs et le public en général contre ces pratiques », poursuit-il.

Guira Fm œuvre donc au quotidien à informer mais aussi à sensibiliser, mobiliser la population pour la réconciliation nationale et accompagner le processus de paix en RCA. « La mission intervient dans le pays et pour que les choses se déroulent bien, il faut que la population en tant que bénéficiaire de cette intervention s'implique ; et pour qu'elle s'implique, il faut qu'elle comprenne réellement ce que la mission fait ici », dit Napoleon Viban.

A cette fin, la rédaction de Guira Fm s'applique à elle-même « des principes de rigueur pour éviter au maximum la mésinformation », selon le directeur. La rédaction produit également un programme hebdomadaire spécifique intitulé « Et si on parlait », destiné à lutter contre la désinformation à l'égard de la Mission.

Cette campagne de sensibilisation lancée par Guira Fm est prévue également se tenir dans certaines villes des préfectures du pays. « Guira » est un mot Sango (langue nationale de la République centrafricaine) qui désigne l'arbre à palabre.

CHRISTIAN SAUNDERS "NOUS DEVONS NOUS RASSURER QUE LE DROIT DES VICTIMES SOIT RESPECTÉ "

Le 24 septembre 2022, Pombolo localité située à 110 kilomètres au sud-ouest de Bangassou, dans la préfecture du Mbomou a accueilli la délégation de Christian Saunders, Coordonnateur spécial pour l'amélioration de la réponse des Nations Unies à l'exploitation et aux abus sexuels. La délégation a rencontré les Réseaux Communautaires de Prévention et de Réponse aux actes d'exploitation et abus sexuels (RCPR/EAS), les autorités locales et les leaders communautaires de Pombolo. A la fin de la mission, Monsieur Christian Saunders accompagné de ses collaborateurs a eu un entretien rapide avec certaines victimes d'actes d'exploitation et d'abus sexuels ayant impliqué un contingent de la MINUSCA. Face au nouveau contingent déployé dans la zone, le Coordonnateur a réitéré la politique de tolérance zéro de l'ONU à l'égard des actes d'exploitation et d'abus sexuels commis par le personnel des Nations Unies. Christian Saunders répond aux questions de Amouri Aleka à cet égard



MINUSCA en action : Monsieur Christian Saunders, vous êtes à Pombolo, quel est l'objectif de votre visite dans la zone ?

Christian Saunders (CS) : L'objectif de ma mission à Pombolo, avec ma délégation, est avant tout de venir voir de mes propres yeux la réalité, d'écouter et d'apprendre. D'écouter les victimes liées aux exploitations et abus sexuel, la population de Pombolo et le contingent déployé dans la zone, pour m'assurer que ce que nous apportons comme appui cadre avec la protection de la population civile en fonction des moyens dont nous disposons et dans les endroits où il y a des victimes, ce qui est inacceptable ; de m'assurer aussi que la dignité et l'appui nécessaire sont apportés aux victimes dans le meilleur de notre capacité. Et concernant le contingent de la MINUSCA, c'est de me rassurer qu'ils connaissent les obligations et les valeurs des Nations Unies et qu'ils obéissent à ces valeurs. Nous essayons d'améliorer les conditions de vie du contingent selon le standard recommandé pour nous rassurer que le contingent ait une bonne habitation et possède un espace de loisir afin d'éviter les actes d'exploitation et d'abus sexuels.

Qu'est-ce que les Nations Unies prévoient en termes d'appui aux victimes ? Peuvent-elles s'attendre à un appui en termes d'activité génératrice de revenu ?

C.S : Les Nations Unies interviennent selon une stratégie et une vision en matière d'exploitation et d'abus sexuels tout en s'assurant que le droit des victimes est au centre de l'action. Nous devons nous assurer que le droit de victimes soit respecté ; que les victimes soient traitées avec dignité, avec accès à une prise en charge médicale, psycho-sociale et une assistance juridique en cas de besoin et enfin, de leur permettre d'avoir accès à une assistance financière dans la mesure du possible. Généralement, l'assistance financière n'est pas en termes de liquidité mais c'est en forme de projet pouvant aider à soutenir le revenu et offrir des opportunités à la communauté et que les victimes puissent soutenir leurs familles et reprendre la vie d'une bonne manière.

A la fin de votre visite à Pombolo, êtes-vous satisfait de votre mission et de l'appui que la MINUSCA apporte sur le terrain ?

C. S : Je pense qu'il y a lieu d'être content dans la mesure où la population a indiqué avoir constaté des avancées significatives en termes de comportement du contingent et des



installations. La population est de plus en plus positive par rapport aux activités de la MINUSCA dans la région, ce qui est une bonne chose. Par rapport aux victimes, c'est déplorable surtout lorsqu'elles sont adolescentes et nous devons faire de notre mieux pour qu'elles retournent à l'école et qu'elles aient les opportunités offertes pour elles-mêmes et les enfants.

Quel message avez-vous à l'endroit de la population de Pombolo et du contingent de la MINUSCA ?

C. S : Mon message est que nous sommes ici en République centrafricaine pour la protection des populations civiles ; il n'y a aucune place pour les actes d'exploitation et d'abus sexuels dans notre société et il n'y a aucune place pour les actes d'exploitation et d'abus sexuels impliquant le personnel de Nations Unies. Pour cela, nous travaillerons de sorte que les coupables puissent répondre de leurs actes.



Christian Saunders, Sous-Secrétaire général au Département de l'appui opérationnel et Coordonnateur spécial pour l'amélioration de la réponse des Nations Unies à l'exploitation et aux abus sexuels avec les Réseau Communautaire de Prévention et de Réponse aux actes d'exploitation et abus sexuels (RCPR/EAS), les autorités locales, les leaders communautaires de la commune de Pombolo.

AMÉLIORER LES CONDITIONS DE TRAVAIL DANS LES BASES OPÉRATIONNELLES TEMPORAIRES

Evaluer les conditions de vie et de travail des Casques bleus afin de les améliorer pour permettre à ces derniers de mieux assurer leur mission de protection des populations, tel était l'objectif de la visite du commandant de la Force de la MINUSCA, le Général Daniel Sidiki Traoré, et le chef de d'Etat-major, le Général Magate Gueye, ainsi que le Directeur d'Appui à la Mission, Emmanuel Agawu. Cette visite d'inspection les a menés dans quatre bases opérationnelles temporaire de la MINUSCA au centre et à l'est de la République centrafricaine (RCA) les 02 et 03 septembre 2022.

Les bases visitées sont à Kouango et Boyo (dans la préfecture de la Ouaka) où il y a des bataillons népalais, à Ngakobo où se trouve un bataillon mauritanien (toujours dans la Ouaka) et enfin à Bakouma (dans la préfecture du Mbomou) avec des Casques bleus marocains. Ces localités ayant en commun d'avoir été attaquées par les groupes armés ces deux dernières années. Ce qui a amené la MINUSCA à y déployer des soldats pour protéger les civils.

L'installation de ces bases temporaires a permis de repousser les assaillants et d'y ramener la paix. A Bakouma, à 150 km de Bangassou, le sous-préfet Simon Gbake a expliqué que les Casques bleus et les Forces armées centrafricaines (FACA) ont réussi ensemble à ramener le calme et chasser les rebelles de l'UPC qui avaient attaqué la ville à deux reprises. La dernière attaque a eu lieu le 23 juin 2021. Depuis, le bataillon mène des patrouilles dans la ville et sur les axes pour protéger les civiles et escorter les humanitaires ainsi que le personnel civil onusien.

LE DÉMINAGE D'EXPLOSIFS AU SERVICE DE LA PROTECTION DES CIVILS

La Compagnie indonésienne de génie de la MINUSCA à l'aide de chiens renifleurs a conduit un exercice de neutralisation et de destruction d'engins explosifs. Cet exercice s'est déroulé au camp Kassä, à Bangui le 8/9/2022, en présence du Commandant de la Force, le Général Daniel Sidiki Traore, et du chef d'Etat-major adjoint des Forces armées centrafricaines (FACA), le Général Victor Yacoub.

Cynthia Nasangwe

L'objectif de la démonstration était d'optimiser les compétences du personnel de ladite équipe à surmonter les perturbations lors de l'exécution réelle de déminages.

Tout au long de l'opération, les démineurs ont fait usage des capacités de détection d'explosifs des chiens. Ils ont pour tâche, sur l'itinéraire, de pouvoir détecter toute trace d'explosifs ou de produits suspects et prévenir le reste de l'équipe. Les chiens associés à l'exercice ont été dressés pendant quatre ans.

« Les chiens sont dressés pour reconnaître les odeurs correspondantes aux engins explosifs. Ils ne sont dressés que pour reconnaître ce type d'odeurs. Ils sont très efficaces, ils détectent le métal et donc parfaitement les mines », a confié le capitaine Armet Triyas, chef d'équipe des démineurs.

A la fin de cette démonstration, le Commandant de la Force de la MINUSCA, le Général Daniel Sidiki Traore, s'est réjoui du savoir-faire démontré par les démineurs : « la démonstration d'aujourd'hui nous assure que nous avons des équipes hautement qualifiées et capables de vaincre toute menace d'engins explosifs en RCA – et ceci vient optimiser notre intervention sur le terrain en faveur de la protection des populations civiles ».

C'était aussi l'occasion pour le chef d'Etat-major adjoint des FACA, le Général Victor Yacoub, d'exprimer le besoin d'être soutenu en formation sur la détection des mines, au profit des Forces de défense centrafricaines. « L'exercice d'aujourd'hui est une inspiration. Cela nous inspire à faire des expériences ; nous devons aussi former nos hommes de manière



Exercice de neutralisation et de destruction d'engins explosifs conduit par la Compagnie indonésienne de génie de la MINUSCA à l'aide de chien renifleur.

conséquence comme on le voit avec le contingent indonésien », a indiqué le chef d'Etat-major adjoint.

Il convient de préciser que l'équipe indonésienne de génie vient en appui au bataillon d'infanterie de la Force dans sa zone de responsabilité. Les équipes de cette unité sont déployées dans plusieurs localités, notamment Kaga-Bandoro, Bouar, Bangassou et Bangui.

Elles effectuent aussi la destruction des munitions obsolètes et des explosifs collectés lors des opérations de désarmement. Avec le soutien du Service de la lutte Antimines des Nations Unies, elle réalise aussi des sessions de sensibilisation et d'information au profit de la population, en l'occurrence sur les dangers mais aussi les attitudes à adopter en présence d'engins explosifs.



Dans le cadre de restauration de l'autorité de l'Etat, la commune de OUARA, située à 70 kilomètres de Rafai et à 220 kilomètres de Bangassou a réceptionné le 13 septembre 2022, un nouveau bâtiment pour abriter la mairie. Le bâtiment comprend une salle de conférence, six bureaux et deux latrines externes. Il a été construit par l'ONG Force d'Action pour le Développement (FAD) avec le financement de la MINUSCA.

L'inauguration de la mairie de Ouara-Dembia vient juste après celle de la mairie de Gbanga, construite également dans le cadre des Projets à impact rapide (QIPs) de la MINUSCA.

Lors de la remise officielle, les différentes sections de la MINUSCA, ont échangé avec les autorités locales et la population sur le mandat de la mission et ses actions, la culture de la paix, la cohésion sociale, et la protection de l'enfant avant et pendant la crise.

L'occasion a été saisie par la population de présenter également à la MINUSCA, certains problèmes dans la localité (l'insécurité, le ferry en panne, le manque d'enseignants et le personnel soignants qualifiés, le hausse des prix, la rareté des vivres etc...) et de solliciter son appui multiforme.

BITUMBA TIPO-TIPO MAYOYO, chef du bureau intérimaire de la MINUSCA à Bangassou a indiqué que la réalisation de ce projet a été motivée par la volonté de permettre aux autorités locales de travailler dans de bonnes conditions afin qu'ils offrent à leur tour à la population un service de proximité adéquat.



DON EN EQUIPEMENTS BIOMEDICAUX ET MEDICAMENTS AU LABORATOIRE NATIONAL

Le bataillon des Forces spéciales Bangladaises de la MINUSCA a remis, le 29 septembre 2022, un don d'intrants et des médicaments au Laboratoire National de Bangui. D'une valeur de 3 millions de Fcfa, ce don est destiné à la prise en charge gratuite de patients dans un état critique.

Grace Ngbaleo

Cette action civilo-militaire s'inscrit dans le cadre du soutien de la MINUSCA au gouvernement centrafricain. La cérémonie s'est déroulée en présence du ministre de la Santé Pierre Somssé, du commandant de la Force de la MINUSCA, le général Daniel Sidiki Traoré ainsi des cadres du Laboratoire Biologique National.

Ce don est aussi motivé par l'envie d'aller au-delà de la protection physique. « La protection des populations civiles ce n'est pas seulement une protection sécuritaire, c'est vrai que c'est très essentiel, mais à côté de cette protection physique et sécuritaire, il y a aussi l'accompagnement au quotidien, ... pourvoir aux besoins essentiels de cette même population... Aujourd'hui donc, le bataillon des Forces spéciales bangladaises, a contribué dans ce sens en apportant une contribution sur le plan équipement et médicaments », a précisé le chef de la Force de la MINUSCA.

Ce don en matériel n'est pas juste un



Don d'intrants et des médicaments au Laboratoire National de Bangui en présence du ministre de la Santé Pierre Somssé, du commandant de la Force de la MINUSCA, le général Daniel Sidiki Traoré.

geste politique, un geste de courtoisie, un geste de visibilité, mais ça vient véritablement du cœur, indique à son tour le ministre de la Santé Pierre Somssé, pour qui, « La contribution à la paix, la création de la paix, c'est aussi une contribution à la santé parce qu'il n'y a pas de santé sans paix ».

Docteur Clotaire Donatien Rafai, directeur du Laboratoire national dit ce à quoi servira ce don : « Pour les intrants de diagnostics, nous allons prendre une partie pour nos activités de laboratoire, nous allons réserver une partie pour appuyer les laboratoires en difficulté. Et en ce qui concerne les médicaments, bien que disposant d'un service médical, nous allons juste garder une partie, mais le reste nous allons les transférer à des centres comme le centre d'hémodialyse qui sont dans la même logique de gratuité de soin que

nous, ainsi qu'à d'autres hôpitaux qui sont dans le grand besoin ».

Cette aide adaptée est très bénéfique pour le Laboratoire national de biologie clinique et de santé publique, une structure publique à but non lucratif qui peine à se ravitaillée en intrants et médicaments vue le contexte économique actuel du pays.



Vue du don de la MINUSCA fait au Laboratoire National de Bangui.

ACTION CITOYENNE POUR REDUIRE LES ACCIDENTS DE LA CIRCULATION ROUTIERE

Le ministère des transports et de l'aviation civile en collaboration avec le syndicat des moto taxi avec l'appui matériel de la MINUSCA, ont organisé, le 2 septembre 2022, une journée citoyenne pour remblayer les trous sur certaines voies publiques de Bangui.

Cynthia Nasangwe

Ils étaient une cinquantaine, le 2 septembre 2022, à répondre présents pour remblayer les trous sur l'axe dégradé sur la route Bangui-Damala, dans le 8e arrondissement de Bangui, afin de la rendre plus praticable aux usagers. Cette action citoyenne a été organisée dans le cadre de la campagne de la sécurité routière que soutient la MINUSCA à travers la division de la communication stratégique et de l'information publique et la composante police des Nations Unies en collaboration avec le ministère des transports et de l'aviation civile.

Les usagers de l'axe remblayé se réjouissent de cette action citoyenne et du soutien qu'apporte la MINUSCA pour sa réalisation, à l'image de cet habitant rencontré sur place. « Mon message, c'est pour informer les jeunes à participer dans ces travaux, à aider la MINUSCA. Je souhaiterais qu'elle élargisse ces travaux au niveau d'autres quartiers comme le nôtre » a-t-il indiqué

La problématique de la sécurité routière demeure une question viscérale en République centrafricaine en général et dans la ville de Bangui en particulier. Les conséquences des accidents de la route et des traumatismes qui en résultent ont motivé l'initiation de cette campagne de sécurité routière. « Nous nous sommes rendu compte que la plupart des accidents sont causés aussi par l'état des routes qui sont complètement



Remblayage des trous sur l'axe dégradé sur la route Bangui-Damala, dans le 8e arrondissement de Bangui, organisé dans le cadre de la campagne de la sécurité routière que soutient la MINUSCA.

dégradées. Et aujourd'hui, le syndicat des motos taxis voudrait contribuer à sa façon à l'entretien des routes parce que ce sont ces routes-là qui lui permettent de circuler et de pouvoir gagner leur vie quotidienne », a indiqué Elisabeth Brya, de la division de la communication stratégique et de l'information publique.

A terme, cette campagne de sensibilisation qui va durer trois mois, vise à réduire le nombre d'accidents

de la circulation routière grâce aux sensibilisations à l'intention des mototaxis et des taxis afin d'améliorer leur connaissance sur le code de la route et le comportement à promouvoir pour éviter les accidents de la voie publique, sans oublier de renforcer la connaissance de la population sur le code de la route et sensibiliser les usagers de la route sur les comportements à adopter pour éviter les accidents de circulation.



TOUT SAVOIR SUR LA **MINUSCA**

minusca.unmissions.org

MINUSCA



*Scannez et
découvrez*

